

Écrit dans les étoiles...

À un jet de pierre de Bruges, dans un écrin de verdure sans fin, se niche une splendide ferme, protégée par des siècles d'histoire. C'est avec amour que le propriétaire a mis tout son savoir au service de ce morceau de passé pour le transformer en une maison de vacances qui respire le luxe. Texte : Sophie Allegaert Photos : Jonah Samyn Remerciements à Bellvilla

Certains événements sont d'une telle beauté qu'ils semblent tout simplement prédestinés, comme écrits d'avance dans les étoiles. C'est ainsi que l'on pourrait décrire cet étrange hasard qui a conduit Ronny Croene, entrepreneur spécialisé dans la rénovation et la restauration, sur les traces de cet amour naissant après de nombreuses années d'attente. Cette saga a commencé il y a quatorze ans déjà. Mariés depuis cinquante ans, les beaux-parents de Ronny avaient choisis de célébrer l'événement comme il est de tradition dans la région. C'est à cette occasion spéciale que Ronny a posé son regard sur une ferme plus toute jeune, plus toute droite sur ses quilles, mais pleine de promesses.

COUP DE FOUDRE

Ronny ne s'est pas le moins du monde arrêté sur l'état de délabrement du bâtiment érigé en 1749. En réalité, l'homme est immédiatement tombé sous le charme, un vrai coup de foudre ! « Mon mari était véritablement conquis, et dès qu'il passait dans les environs, il se sentait obligé de faire le crochet dans l'espoir de voir un panneau 'à vendre' », explique son épouse, Linda. Pendant des années, Ronny a rongé son

frein, jusqu'à ce qu'il apprenne que le fils d'un négociant en bois de la région s'était porté acquéreur. N'importe qui aurait alors abandonné l'affaire, mais pas Ronny. Et lorsque le nouveau propriétaire a réalisé qu'il n'aurait pas le temps d'effectuer les travaux, notre entrepreneur opiniâtre a saisi sa chance. En quelques jours, l'affaire est conclue. Ou quand quatorze longues années de patience portent enfin leurs fruits.

SOLUTION INTERMÉDIAIRE

À l'origine, il n'était pas prévu de transformer cette vaste ferme en deux maisons de vacances. Pendant quelques temps, la famille avait même envisagé de quitter ses pénates pour s'y installer définitivement. Mais la maîtresse de maison craignait que la ferme manque de lumière et a préféré abandonner ce projet, ce qu'elle regrette parfois encore aujourd'hui. Très occupés par leur vie professionnelle, les deux compères ne souhaitent pas créer un bed & breakfast qui demande beaucoup d'implication et optent donc pour une solution intermédiaire : deux maisons de vacances luxueuses distinctes, installées dans l'ancien corps principal et les écuries. « C'était une très bonne décision », estime Linda. « Aujourd'hui, je rencontre malgré tout beaucoup de gens, je suis

Photo page de droite : la porte coulissante qui amenait les vaches à l'étable a été restaurée et abrite aujourd'hui une cuisine agréable à vivre. Le choix des matériaux est on ne peut plus respectueux du passé : toutes les briques et les poutres ont été soigneusement restaurées.



La maison de vacances se distingue par un savant mélange d'authenticité et de confort moderne

« Si nous voulions concrétiser toutes nos idées, nous aurions besoin de deux cents ans »

Ronny et Linda ont écumé les brocantes pour dégoter ces meubles sobres et intemporels parfaitement adaptés au style local.

Un week-end ou une semaine de vacances ?

Les vacanciers intéressés par le Stalvleugel seront ravis d'apprendre que la maison peut-être louée à la semaine ou pour un week-end. Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.vakantiehoeve-bij-brugge.be. Pour les réservations, surfez sur www.belvilla.be où la maison est référencée sous le code BE-8730-11. Encore des questions ? Téléphonez directement à Belvilla au +32(0)3/275.05.05 (Belgique) ou envoyez un e-mail à info@belvilla.be.

toujours entourée de vacanciers de bonne humeur et cela ne demande pas autant de temps et d'engagement qu'un bed & breakfast. »

TRAVAIL OU HOBBY ?

Aujourd'hui, nous sommes invités dans la plus petite des deux maisons, baptisée Stalvleugel, et qui peut accueillir huit personnes. Mais avant d'avoir pu ouvrir les portes aux vacanciers, il a fallu travailler, travailler et encore travailler. Chaque week-end, chaque congé, père et fils se rendaient sur les lieux pour mettre la main à la pâte. En tout et pour tout, deux années furent nécessaires, mais pour entendre des plaintes et des lamentations, vous vous êtes trompé d'adresse ! « Pour nous, ce projet était avant tout un hobby, quelque chose qui nous procurait énormément de plaisir. » En réalité, c'est toute la famille qui s'est retroussée les manches. Le fiston, ingénieur architecte de formation, a même mis sa carrière d'ingénieur entre parenthèses pour rejoindre l'entreprise de son père et s'y consacrer à plein temps, tandis que la fille des propriétaires, à peine diplômée en peinture, a pris en charge tous les travaux de peinture – un premier job peu commun et dans un cadre prestigieux.

CARTE DE VISITE IDÉALE

Si la fonction de la maison n'était pas d'emblée évidente, Ronny n'avait pourtant aucun doute quant au résultat qu'il voulait obtenir. Question d'expérience. Mieux encore, après avoir mis en œuvre des années durant les projets d'autrui, il pouvait enfin laisser libre cours à ses propres envies. Pour un homme de métier, quoi de plus agréable ? Ronny ne s'est pas contenté d'insuffler ses propres idées, il les a également exécutées lui-même, bien épaulé par son fils. Ce petit exploit fait également de Stalvleugel (à louer via www.belvilla.be) la carte de visite idéale.

RESPECT DE L'AUTHENTICITÉ

Pour commencer les travaux, Ronny et son fils se sont attaqués à la toiture en sapin qui était à l'époque dans un état de délabrement avancé. Ils ont abattu quelques sapins et laissé les troncs sécher le temps nécessaire. Une fois débarrassés de leur écorce, les troncs ont été traités et découpés de manière à restaurer le toit selon une méthode artisanale, à l'ancienne. La cour de la ferme était quant à elle classée, ce qui excluait bien évidemment toute fantaisie. Toutes les fenêtres devaient donc être

Photos à gauche et au milieu : dans la salle de bains qui jouxte la chambre accessible aux fauteuils roulants, une foule d'éléments de décoration authentiques s'intègrent ingénieusement. Photo page de droite : au premier étage, la charpente restaurée par le propriétaire et son fils impressionne par sa beauté brute.



conservées et il était hors de question de percer de nouvelles ouvertures. Pour compenser, le couple a opté pour des châssis en métal très étroits afin de favoriser au maximum l'apport de lumière extérieure. Au final, ce choix confère à l'ensemble un look clair et contemporain, qui contraste élégamment avec les voûtes anciennes, les sols en brique du salon et les dalles de béton qui ornent la cuisine. Ces dalles ont beau donner l'impression d'avoir toujours été là, elles ont été descellées une à une afin d'y dissimuler un peu de confort moderne – isolation et chauffage par le sol. Un choix judicieux qui rend également superflus les radiateurs disgracieux, histoire de peaufiner l'harmonie des lieux.

CHARME À L'ÉTAT BRUT

La maison de vacances 'Stalvleugel' se distingue par un savant mélange d'authenticité et de confort moderne. Ici, ancien et neuf se confondent dans l'élégance. De temps à autre, une trace du passé ressurgit. « C'est un peu comme un puzzle », estime Linda. Les anciennes étables à vaches ont par exemple été transformées pour accueillir la salle de bains du rez-de-chaussée, tandis que le grenier à foin fait aujourd'hui office de salon télé et l'imposant comble oblige chaque visiteur à se pencher légèrement.

Pour prendre une douche également, il faut quelque peu baisser la tête. Mais tout ceci n'est qu'un détail, un prix à payer plutôt infime pour profiter du charme des lieux. Les portes rappellent elles aussi le temps jadis : ici, pas d'exemplaire standard, mais bien d'authentiques antiquités que Ronny a collectées et jalousement conservées au fil des ans. Chaque porte a littéralement été sauvée du rebut ou des flammes, sort auquel les destinaient des bâtisseurs trop zélés. Pour compléter le tableau, les meubles ont été dénichés sur des brocantes, une autre passion qui unit le couple.

À SUIVRE...

Le gros du travail est fini, semble-t-il. Ce serait pourtant mal connaître ce couple d'entrepreneurs hyperactifs. Sur le domaine, un hangar attend qu'on lui redonne une seconde vie. « Nous ne savons pas encore précisément ce que nous allons en faire, peut-être même allons-nous enfin nous décider à déménager. En tout cas, une chose est sûre : dès que nous trouvons un peu de temps, nous nous y attaquons. Ça commence à nous démanger sérieusement. Nous ne sommes vraiment pas du genre à rester assis à ne rien faire. Si nous voulions concrétiser toutes nos idées, nous aurions besoin de deux cents ans. » À suivre donc... ■

